

Comme vous le supposez très justement, la situation en Terre Sainte est paradoxale: la guerre est à nos portes mais l'EBAF vit comme un îlot de paix au milieu de la tempête.

Depuis le 7 octobre, seule la compagnie nationale assure ses vols, augmentant les frais et compliquant les déplacements de nos chercheurs, élèves et frères venus de l'étranger.

Avec l'inflation, le rappel de centaines de milliers de réservistes sous les drapeaux, la fermeture de nombreux checkpoints, les pèlerins et touristes ont déserté le pays et la situation économique de toutes les communautés s'est dégradée.

En ce qui nous concerne, certains élèves liés à des institutions publiques ont dû annuler leur séjour mais le corps enseignant s'est mobilisé pour poursuivre l'activité. Les cours ont été assurés avec les personnes présentes mais aussi par Zoom pour permettre à tous d'y participer.

Après une brève suspension, les cours de topographie ont repris sur le terrain en nous adaptant pour intégrer les consignes de sécurité. Paradoxalement, les étudiants et chercheurs qui ont pu rejoindre Jérusalem et qui ont choisi d'y rester bénéficient d'une vision unique des lieux saints et sites archéologiques vides de leurs flots de touristes et de pèlerins.

Nous prions tous pour un retour à la paix en espérant que chacun s'engage dans la recherche du bien commun. La route sera longue mais Dieu et nos amis sont avec nous.

Merci encore pour vos vœux et pour votre soutien.

Vous pouvez compter sur ma prière pour vous même et à vos intentions ainsi que pour tous les amis du Canada.

Fraternellement dans le Christ.

Fr. Olivier Poquillon o.p.

Directeur

École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem